

Pour moi, jamais je ne pourrai croire que des hommes pervers, corrompus, comme l'ont été certains Papes, aient été infaillibles. »

RÉPONSE. — Vous pensez avoir trouvé un argument irréfutable, mais vous vous trompez étrangement. Vous confondez l'infailibilité et l'impeccabilité : deux choses pourtant bien différentes. Et d'abord disons de suite que vous exagérez affreusement les vices des Papes : si vous étudiez l'histoire ailleurs que dans les auteurs qui sont hostiles au catholicisme, vous verriez de suite que ces Papes, considérés par vous comme si criminels, sont encore infiniment supérieurs dans leur conduite morale à tous vos grands réformateurs du seizième siècle et peuvent leur servir de modèles. De plus, en supposant même que tout ce que vous rapportez sur leur compte fût vrai, il ne s'ensuivrait encore rien contre leur infailibilité. Vous semblez ne pas comprendre qu'un même homme puisse être en même temps pécheur et infaillible. Mais, dites-moi, comprenez-vous qu'un homme puisse être excellent professeur de littérature ou de mathématiques, ne jamais enseigner d'erreur sur ces matières à ses élèves et cependant être un homme scandaleux et corrompu ? Son enseignement et sa conduite privée sont deux choses bien différentes : comme professeur, il peut être toujours dans le vrai, et